

3. Cet enfant ressemble à son frère comme deux gouttes d'eau.

(Phrase à corriger.)

4. Qu'est-ce que le gaz qui sert à l'éclairage ?

5. Je fut l'implorer, et s'il ne rejeta point ma demande, il ne s'en fallut de guère.

(Idem.)

6. A quelle époque l'hydrogène a-t-il été découvert ?

7. Qui le premier a employé cette expression (travestissant un ancien proverbe) :

Dis-moi qui tu hante, je te dirai qui tu es ?

8. Quel est l'auteur de ce vers ?

Et le combat cessa, faute de combattants.

RÉPONSES AUX QUESTIONS DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

1. Parce que le fond brillant et poli absorbe moins la chaleur.

2. Parce que le métal blanc et luisant n'absorbe pas la chaleur extérieure autant que le vase de terre.

3.venu *exprès* pour..... ; vous *épargner*.

4. Le *feni!*..... la *fabrique* de bas, la *manufacture* de glaces.

5. Poème des *jardins*, chant IV^e, de Delille.

6. *Héraclius*, acte IV, tragédie de Corneille.

Appréciation de l' " ÉCOLE PRIMAIRE. "

—On lit ce qui suit dans le dernier numéro de l' " ÉCOLE NOUVELLE " :

" Nous recevons le 1er numéro de l' " ÉCOLE PRIMAIRE, " journal d'éducation bi-mensuel du Canada, dont le rédacteur en chef est M. J. B. Cloutier, de l'école normale Laval, et l'éditeur, M. Mercier, et qui est l'organe des pédagogues canadiens-français-catholiques. La partie pédagogique contient déjà de bons éléments. Malgré la différence de points de vues, il ne nous est pas possible de ne pas envoyer à nos anciens compatriotes canadiens nos souhaits les plus fraternels."

Merci, cher confrère, de vos bons souhaits de confraternité.

Laissez-nous vous dire qu'en Canada, tous les instituteurs canadiens sont catholiques ; par conséquent, étant l'organe

des instituteurs canadiens, nous sommes l'organe des instituteurs catholiques ; et nous sommes heureux de l'être. Si nos *points de vue* ne sont pas les mêmes, nous pouvons vous assurer que nous nous rencontrons sur le terrain du *progrès*. Nous voulons faire la guerre à la routine, engager nos confrères à étudier les méthodes nouvelles, à se mettre au fait des meilleurs procédés ; à ne pas considérer la *mémoire* comme la seule ressource de l'enseignement ; nous voulons que le maître parle à l'intelligence de ses élèves ; qu'il leur fasse comprendre les choses par des explications claires et faciles à saisir ; qu'il ne se serve du livre que pour leur apprendre à dire convenablement les choses qu'il leur a apprises de vive voix. C'est là notre programme, c'est là notre ambition : et nous sommes certain que sur ce point nous sommes d'accord avec vous.

Nous profitons de l'occasion pour vous dire que votre article sur l'enseignement des langues mortes nous a beaucoup plu. Nous suivons depuis longtemps, pour enseigner l'anglais aux élèves de l'école normale Laval, absolument le même procédé que vous conseillez ; c'est-à-dire, nous leur enseignons à parler l'anglais, et ensuite, lorsqu'ils savent s'exprimer assez correctement dans cette langue, nous nous efforçons de leur en apprendre la grammaire.

Ce procédé est, selon nous, le plus pratique, le plus rationnel et le plus fertile en bons résultats.

DÉCÈS

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de M. J. B. Dugal, arrivée dimanche dernier, au faubourg St. Jean, à l'âge de 72 ans. M. Dugal était le doyen des instituteurs et enseignait depuis 1830. En le recommandant aux prières, à l'office du soir, le Révd. M. Plamondon fit l'éloge du regretté défunt, rappela, en termes émus, les nombreux services qu'il a rendus à la localité, et les droits qu'il a à la reconnaissance de tous. Il a ajouté en terminant, qu'il avait l'espoir, qu'une carrière si bien remplie était déjà récompensée du souverain juge. Nous offrons nos condoléances à sa famille éplorée.